

Montbéliard

7 bonnes raisons d'aimer Pays de Montbéliard, capitale de la culture

C'est une occasion en or de faire rayonner l'image du pays de Montbéliard dans et hors ses murs. Capitale française de la culture 2024, le Pays de Montbéliard n'a pas l'intention de rater le coche. Ensemble autour de projets qui rassemblent les 140 000 habitants, les 73 communes vont servir une année foisonnante d'événements enchantés, festifs, inventifs, participatifs. Coup d'œil sur ce qui nous attend.

Françoise Jeanparis - 04 mars 2024 à 05:00 | mis à jour le 05 mars 2024 à 17:44 - Temps de lecture : 8 min

Juste après Villeurbanne qui, en 2022, a ouvert le bal des Capitales françaises de la culture, un label décerné tous les deux ans par le ministère de la Culture, [Un pas de côté, le projet « inventif » et « singulier » présenté par Pays de Montbéliard Agglomération](#) a séduit le jury. Sans doute parce qu'il joue collectif avec les forces vives des 73 communes de l'Agglo et la volonté de valoriser un territoire à l'identité multiple, urbain et rural ; qu'il mise sur la sobriété écologique et financière « ce qui n'empêche pas d'être audacieux », estime le président de PMA Charles Demouge, et sur la « biodiversité artistique et culturelle » pour reprendre les mots de [Yannick Marzi](#), le directeur de Ma scène nationale.

« Ça va être une dinguerie »

Concédonc-le. L'année Capitale française de la culture a brouté à l'allumage. En même temps, mettre sur pied une programmation d'une année ne relève pas de l'improvisation. Surtout quand il s'agit d'un projet participatif de territoire impliquant 140 000 habitants. L'appel à initiatives lancé s'est traduit par 241 projets dont 150 ont été retenus s'ajoutant aux 150 déjà initiés pour la saison culturelle de l'année. « Avec des expos, des créations, un défi culinaire, du street art, des concerts, des rencontres, du spectacle vivant, des balades musicales, de la danse... Ça va être une dinguerie. Et pratiquement tout est gratuit », lâche Hervée de Lafond du Théâtre de l'Unité.

Ni bling bling, ni dépenses pharaoniques

Là où Villeurbanne a investi 15 millions d'euros pour faire vivre sa Capitale, le Pays de Montbéliard consacre 6 M€. Ce qui ne signifie pas une programmation au rabais. Juste une intention de sobriété. Sans bling bling ni dépenses pharaoniques mais avec un [foisonnement de projets](#) ouverts à tous proposés par les compagnies et les associations pour « composer une mosaïque culturelle qui fait sens ».

Voici nos sept raisons pour ne pas rater cet événement.

« On nous imagine toujours comme une ville usine, pas belle, où il ne se passe rien. C'est faux. Et on va le prouver »

>>

Alexandre Gauthier, vice-président de Pays de Montbéliard Agglomération

1. LE FESTIVAL.- Unik va marquer les esprits

La fin juin sera furieusement musicale à Audincourt. Le jeudi 27 juin, dès 18 h, soit la veille du lever de rideau sur Rencontres et Racines, [Matthieu Spiegel](#), le boss du Moloco sert un festival éphémère et gratuit sur le site Japy. Unik, c'est son nom. Il promet d'être le grand rendez-vous musiques actuelles de la Capitale française de la culture. « Les courants musicaux en live et DJ set s'y mêlent », dit-il. La programmation surfe entre des têtes d'affiche internationales à l'image des Anglais de [Morcheeba](#) (trip hop, rhythm'n blues et pop) que les festivaliers ont pu écouter à la Paille et « des projets musicaux en devenir ».

Dix groupes et artistes sont à l'affiche. Un immense dancefloor sera monté pour accueillir le DJ producteur français [Etienne de Crécy](#), tandis que l'Italien The bloody Beetroots viendra clore ce moment unique avec son electro trash. Sont également annoncés The Bloody Beetroots (electro punk), Bumcello, Elisa do brasil, Dandee, Luiza et Radio Byzance avec son tripoteur alimenté par l'énergie solaire ! « Une nuit qui marquera les esprits », promet Matthieu Spiegel. C'est gratuit. Avec des réservations, c'est mieux. Elles sont ouvertes depuis le 1^{er} mars.

2. LE DÉFI.- On mangera quoi en 2050 ?

Rappelez-vous. C'était en octobre dernier sur l'esplanade du château à Montbéliard. En congrès chez les Princes, [les maîtres cuisiniers de France signaient une convention](#) donnant le coup d'envoi d'un défi culinaire international répondant au nom de *Foo2Food* porté par l'association locale. Le futur a déjà commencé. Ça sera l'un des temps forts de cette année Capitale. Pendant des jours et des lunes, des écoliers, lycéens et étudiants vont phosphorer sur le contenu de notre assiette en 2050. Facile ? Pas tant que cela car il faudra imaginer les conditions de vie dans trente ans et l'alimentation du futur, prendre en compte les changements climatiques et la limitation des ressources énergétiques. Autant de questionnements, recherches, rencontres avec les acteurs du monde agricole. Il faut y voir un prétexte pertinent pour sensibiliser les jeunes générations aux enjeux qui se profilent.

Au final, on passe à table : les cuisiniers du futur feront déguster à 150 jeunes leur menu gastronomique de 2050. Ça se passera fin novembre au centre de formation des apprentis (CFA) de Bethoncourt. Avec un jury *Fou2Food* pour noter le contenu de l'assiette. Parallèlement, 24 chefs cuisiniers du monde entier relèveront le challenge des 24 heures culinaires. Ils prépareront chacun une recette imaginée par les jeunes cuisiniers. Un événement international filmé et diffusé en avant-première au CFA.

3. LES MYTHES.- Silence, ça cause dans le micro

Si vous deviez illustrer par quatre symboles le pays de Montbéliard, vous retiendriez qui ou quoi s'imposant à l'évidence comme élément de la culture patrimoniale? Allez, on se lâche. La Peugeot 205 GTI, la saucisse de Montbéliard, le football avec le FC Sochaux-Montbéliard et la vache montbéliarde. Quatre « mythes » locaux qui donnent lieu à une collection de quatre pièces radiophoniques en cours de création pour une diffusion à l'automne.



La vache montbéliarde, star d'une pièce radiophonique. Photo Lionel Vadam

Proposées par MA scène nationale, d'autres créations sonores et radiophoniques sont dans les tuyaux. Avec un docu-fiction d'Antoine Richard qui, à travers la métaphore d'une montée des eaux submergeant Montbéliard, explore les liens invisibles qui unissent les habitants de cette terre ouvrière et d'exil. Avec encore *Il était une fois dans l'Est*, un western radiophonique de Sonia Cabrita avec les voix des habitants du pays de Montbéliard recueillies à travers une série de castings. Création encore d'une sonothèque, en raccourci une banque de sons avec la participation des habitants.

4. L'INSOLITE.- Construire une œuvre monumentale, ça vous tente?

Projets participatifs, promet le commissariat artistique de Capitale de la culture. La preuve avec une construction monumentale au [théâtre antique de Mandeure](#) du 10 au 16 juin qui aura pour chef d'orchestre Olivier Grossetête.

Qui est ce garçon? Un artiste plasticien qui fait dans la récup et le détournement d'objets comme les procès-verbaux, les lettres administratives et les cartons. Depuis vingt ans, il court le monde pour y bâtir des constructions monumentales participatives. On raconte qu'il a sillonné les cinq continents et enrôlé des milliers d'habitants dans son aventure créative, cartonnée et surdimensionnée!

À l'occasion des Journées européennes de l'archéologie, le globe-trotter Olivier Grossetête se posera à Mandeure pour reconstruire une porte monumentale au théâtre gallo romain. Avec le soutien de plusieurs centaines d'habitants, jeunes et moins jeunes. Toutes les bonnes volontés sont invitées à retrousser les manches et à participer à la naissance d'une œuvre insolite avec des cartons.

5. LA COMÉDIE. - Les femmes au pouvoir avec... William Sheller

« Elles ne sont pas chanteuses ; cheffe d'entreprise, auxiliaire de vie ou mère au foyer... et sont issues de toute l'agglomération », annonce Hervée de Lafond du Théâtre de l'Unité. « Allez, venez les filles. » Venez montrer ce dont vous êtes capables dans l'hémicycle communautaire au gré d'une répétition improvisée et applaudie.

Pour Capitale, Hervée de Lafond signe l'adaptation contemporaine et burlesque de la pièce antique *L'assemblée des femmes* d'Aristophane. Déguisées en hommes, 30 femmes prennent le pouvoir. En chansons et sur la musique de William Sheller. Une création musicale créée spécialement. Haut les... chœurs !

6. LA SOBRIÉTÉ. - 73 élus à biclou

La culture, ça n'est pas seulement de la musique, du théâtre ou de la littérature. C'est aussi sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux de demain, à la transition écologique en général, la mobilité douce en particulier. Une thématique qui inspire les quatre saisons de la programmation. C'est à vélo que les 73 maires (ou leurs représentants) du pays de Montbéliard partiront le samedi 16 mars de l'Agglomération cap sur l'Axone pour la cérémonie d'ouverture, décalée et joyeuse, de l'année Capitale française de la culture. Les 73 élus à biclou (électrique nous dit-on) seront accompagnés par les militants de [Vélocité](#) chevauchant des vélos Peugeot.

À vélo, à pied ou en canoë, surtout en musique, les artistes de Musiques à Saint-Hipp' donneront le « la » de promenades musicales. Vélo encore avec début juillet, [le trophée de France des jeunes cyclistes](#) qui rassemblera 600 jeunes pendant quatre jours à Montbéliard.

7. LA MUSIQUE. - Elle s'invite dans les villages et les pique-niques

Si les événements frappés du sceau CFC ont démarré en douceur depuis le début de l'année, la seconde saison s'annonce à marche soutenue. [Le nouveau conservatoire du pays de Montbéliard](#), inauguré le 16 mars, sera un acteur majeur de l'année Capitale.

Il partira en tournée sur le territoire avec le Vivaldi PMA Tour, proposera des opéras de poche, de la danse classique et contemporaine, des spectacles. De son côté, la musique actuelle s'invite dans des lieux emblématiques comme le vendredi 8 mars à l'église du Sacré-Cœur à Audincourt avec Alela Diane (folk), Claire Days et Omar Velasco.

Les mardis de l'été seront en mode guinguette dans six villages de l'agglomération avec une scène ouverte, de grands jeux, à boire et à manger. L'initiative est proposée par les Francas du Doubs.

Quand aux dimanches, ils seront festifs, gratuits et accessibles à tous avec les pique-niques sonores de l'association musicale Eye of the Dead. Avec un concert en plein air dans un cadre original (étang de Beutal, fort du Mont-Bart, base de loisirs de Brognard) et un repas tiré du sac. Elle n'est pas chouette la vie ?